

Autant le dire tout net,
je n'ai jamais lu Pierre Loti.

Pas une ligne...



Et à priori
c'est pas
au programme



Ma grand-mère non plus n'avait pas lu Loti...



Ma grand-mère savait d'ailleurs à peine lire. À 7 ans, elle travaillait déjà dans les fermes, du côté de la Charente.

Par contre, elle a longtemps habité rue Pierre Loti, à Rochefort. Elle a même fait le ménage dans sa maison.

Bien sûr, elle ne l'a pas connu. C'était déjà un musée, à l'époque, et ma grand-mère travaillait pour la mairie...



qui c'est-à-dire qui-là?

Et heureusement pour lui qu'elle ne l'a pas connu !



Elle lui aurait fait ranger ses drigailles un peu mieux que ça, à ce petit monsieur !



Ma grand-mère était pas du genre à se laisser emmerder par un académicien...

allez ouste !

Bref, du coup, j'ai toujours éprouvé comme une sorte de familiarité avec Loti. C'était, disons, une sorte de grand-oncle un peu excentrique ...



un patient du côté du plumeau...

MAISON LOTI
PRENEZ LES PATINS.

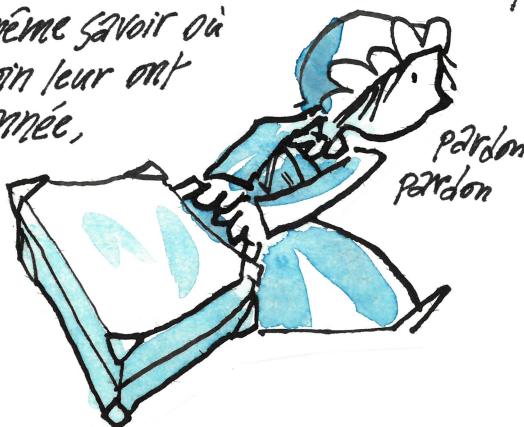
Sa maison était un peu ma maison, même si, en définitive, je ne l'ai jamais visitée.



je me souviens très bien, par contre, du petit appartement de ma grand-mère, dans l'un des plus vieux HLM de Rochefort. La terre battue des caves, le terrain vague, derrière où, mon frère et moi, on se battait à coups de bardane et d'orge des rats. Pour avoir longtemps vécu dans des faudis, seule avec ses 7 enfants, ma grand-mère était assez fière de son appartement.



Sauf une fois, tiens : un jour, sur un coup de tête, elle embarque les 7 drôles et drôlesses et les voilà le soir même à Argentat, Corrèze, avec tout leur bâtelà de sacs et de gammelles, sans même savoir où crecher. Des gens du coin leur ont prêté une maison abandonnée, en plein bois. Pour ma mère, ça a toujours été les plus belles vacances de sa vie.



Quand nous allions la voir, elle nous parlait souvent de la maison de Loti, de tout le bordel exotique qu'il y avait dedans...



Qui est-ce que vous voulez ? On a l'Orient qu'on peut...



Maintenant vous m'excuserez mais je vais relire Victor Segalen.